

Site miroir du Centre
d'Etude et de Recherche sur
la Bipédie Initiale

-- BIPEDIA - BIPEDIA n° 15 --

BIPEDIA

n° 15

BIPEDIA 15.4

**ESSAI
D'INTERPRÉTATIO
N DE QUELQUES
CRYPTIDES
AFRICAINS**

par Carlos BONET
BETORET

Première publication : septembre 1997, et mis

| en ligne le lundi 30 juin 2003

Résumé :

Depuis que je suis devenu membre de la Société Internationale de Cryptozoologie (Tucson), je me suis surtout intéressé à la recherche des animaux encore inconnus de la faune d'Afrique.

Quand j'ai visité le Kenya en 1994, j'ai consulté les archives du *National Museum* pour voir si je trouvais quelques données sur le fameux **chemosit** ou "ours **nandi**".

Je voudrais maintenant préparer, le plus tôt possible, une expédition vers le fleuve Lukuga, qui va du lac Tanganyka au haut Congo, pour essayer de découvrir la véritable nature du mystérieux **mamba-mutu**.

Je suis aussi en train de procéder à l'investigation d'une statuette en or, de Mapungubwe (Afrique du Sud). Elle représente un rhinocéros "monocorne", qui pourrait être une espèce encore inconnue de la science.

Dans ce présent, article, je voudrais faire un court inventaire des **cryptides** africains les mieux étudiés, en proposant pour chacune de ces espèces, l'identification qui paraît la plus raisonnable.

LAU - Heuvelmans décrit ce cryptide dans "*Sur la piste des Bêtes ignorées*" et dans "*Les derniers dragons d'Afrique*", en rapport, avec les animaux mystérieux des lacs et rivières. On confond souvent cet animal avec d'autres espèces de grands animaux, tels des pythons, des varans ou des crocodiles. Nous sommes bien d'accord avec Heuvelmans lorsqu'il écrit que le **lau** doit être sûrement, un très grand silure ou "poisson-chat".

Il faut reconnaître que les espèces connues de siluriens dans la faune africaine n'atteignent jamais une très grande taille. Mais il existe bien des silures gigantesques dans le Danube, un fleuve de pays froids : il pourrait y avoir une espèce également géante dans certains pays d'Afrique au climat tropical.

MULILO - Karl Shuker parle de ce cryptide dans son dernier livre paru cette année, intitulé : "*Snakes with wings and flying toads*". D'après ce qu'il y relate, le **mulilo** vit en des endroits où l'eau abonde, dans les montagnes entre le Zaïre et la Zambie. Il y est décrit comme un animal gélatineux, sans pattes, de près de 2 mètres de long. D'après ces données, il est raisonnable de penser qu'il s'agit d'une espèce géante d'amphibien apode du groupe des **Céciliidés**. La description convient très bien à ce type d'animaux, communs dans les zones tropicales, de par le monde.

MOKELE-MBEMBE - Mackal parle beaucoup de ce fameux cryptide, dans son livre : "*In the search of the mokélé-mbembé*", qui est devenu l'un des classiques de la Cryptozoologie. Dans cet ouvrage, Mackal nous décrit ses deux expéditions au Congo, vers le début des années 80, entreprises dans le but de découvrir la véritable nature de l'animal. Selon Mackal, il s'agirait d'un survivant des dinosaures du Mésozoïque, assez semblable au genre **Diplodocus**, mais de taille plus réduite. Nous n'acceptons pas cette théorie de la survivance de dinosaures, car elle est trop spéculative, sans aucune base expérimentale. Il semble bien plus rationnel d'envisager que le **mokélé-mbembé** doit être un représentant des Varanidés, de taille encore supérieure à celle des grands varans de Komodo ou de Papouasie. Un varanidé fossile du Cénozoïque, **Megalia**, pouvait atteindre dans les 7 mètres de long. C'était une taille comparable à celles de dinosaures petits ou moyens. Bien sûr, tous les varanidés connus sont carnivores, alors que selon Mackal, le **mokélé-mbembé** serait, herbivore. Mais peut-être cette espèce, dans son évolution vers une plus grande taille, a-t-elle pu abaisser son activité métabolique - et, ainsi devenir végétarienne.

KONGAMATO - Heuvelmans parle beaucoup de ce cryptide (appelé aussi **olitiau**), dans "*Sur la*

piste des Bêtes ignorées" et "*Les derniers dragons d'Afrique*". Cet étrange animal volant pourrait être un ptérodactyle rescapé de l'ère Secondaire, ou bien un chiroptère géant. Nous n'admettons pas la théorie de la survivance des Ptérodactyles, de la même façon que nous rejetons celle de la survivance des Dinosaures. Nous considérons donc que le **kongamato** est, une sorte de chauve-souris géante qui appartiendrait à la famille des **Ptéropodidés**, dans laquelle l'on trouve les plus grandes espèces. Celles du genre **Pteropus** (Asie du sud-est), par exemple, ont une envergure qui atteint pas loin de 2 mètres, pour un poids de presque 2 kilos. Notre **kongamato** serait une espèce encore plus grande, et si dans la Classe des Oiseaux, l'Outarde peut peser 15 kilos, une Chauve-Souris qui pèserait dans les 10 kilos n'est pas si absurde que cela, pensons-nous.

MAMBA-MUTU - Kirunga, mon correspondant au Burundi décédé en 1994, n'a fourni que trop peu d'informations sur ce cryptide qui demeure, pour le moment, le moins connu d'Afrique. Dans le magazine "*Cryptozoologia*" de Janvier 1995, nous avons publié un article pour défendre la théorie que cet animal était une Loutre géante. D'autres cryptozoologues ne sont pas d'accord et avancent l'hypothèse qu'il s'agit d'un **Machairodonte** (tigre à dents de sabre) survivant du Cénozoïque. Bien sûr, la théorie du tigre à dents de sabre est très raisonnable, comme l'explique Heuvelmans dans un autre article de "*Cryptozoologia*", publié en Novembre 1994. On y décrit plusieurs exemples d'hippopotames trouvés morts, leurs corps déchiquetés, comme si c'était un machairodonte qui les avait tués en déchirant leur chair avec ses canines en forme de sabres. Mais il faut aussi tenir compte que, selon d'autres témoignages, le **mambo-mutu** avait tué des hommes pour manger leur cerveau, après leur avoir sucé le sang. Il s'agit d'une habitude plus typique d'un **Mustelidé**, que d'un **Félinidé**, en ce qui concerne cette alimentation de type "hématophage". En attendant de pouvoir organiser le plus tôt possible une expédition vers l'Afrique, dans le but de rechercher le **mambo-mutu**, je continue à défendre, pour ma part, la théorie de la Loutre.

BAHER-BEDCHA - Heuvelmans parle de ce cryptide du Lac Tana (Ethiopie) dans son livre sur "*Les derniers dragons d'Afrique*", en mentionnant qu'il s'agit peut-être d'une espèce inconnue de Sirénien. Nous pouvons donner un appui à cette hypothèse, après avoir lu un livre de voyages à travers l'Ethiopie, publié par le Capitaine Blanche en 1935. Dans cet ouvrage, on peut lire : "*Le lac Tana sert d'habitat à un animal semblable au Lamentin*", sans y trouver plus de détails. Il est très regrettable de ne pas en savoir plus sur Blanche, ni sur les Ethiopiens qui lui ont révélé cette information, concernant le lac Tana. Mais il faut tenir compte du fait que c'est dans ce lac que le "Nil Bleu" (Abay) prend naissance : affluent du Nil, qui communique lui-même avec la Méditerranée, la reliant ainsi au lac Tana. On peut alors penser que, durant le Cénozoïque, un Sirénien méditerranéen a remonté le Nil pour venir s'établir dans ce lac éthiopien. Selon un article publié dans "*Cryptozoologia*" par Michel Raynal en Août 1996, il existerait aussi un Sirénien inconnu en République Centrafricaine.

CHIPEKWE - Willy Ley, dans "*The lungfish, the dodo and the unicorn*", Mackal dans "*The search of the mokélé-mbembé*", et Heuvelmans dans ses différents ouvrages, parlent de ce cryptide, l'un des plus difficiles à identifier. C'est un animal qui est, souvent confondu avec le **mushrushu** de Babylone, le **mokélé-mbembé** du Congo, les Machairodontes du Cénozoïque, les Dinosaures du Mésozoïque, et quelques autres animaux bien différents. L'hypothèse la plus raisonnable est peut-être celle qui veut que le **chipekwe** soit un rhinocéros aquatique du lac Bangouélo, en Zambie. Au cours de cette même décennie, le Rhinocéros de Java a été retrouvé aussi à Bornéo, ce qui prouve bien que notre connaissance des rhinocéros est loin d'être complète.

Post-scriptum :

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHE : Abisinia (*Artes Graficas*, Madrid, 1935).

BONET : Le mamba-mutu, un carnivore aquatique du lac Tanganyka ? (*Cryptozoologia*, 1995).

HEUVELMANS : In the Track of the Unknown Animals (Hill & Wang, 1959).

HEUVELMANS : Les derniers dragons d'Afrique (Plon, 1978).

HEUVELMANS : Le mystère des hippos manquants (*Cryptozoologia*, 1994).

LEY : El pez pulmonado, el dodo y el unicornio (Espasa Calpe, 1963).

MACKAL : In the search of the mokélé-mbembé (Brill, 1987).

RAYNAL : Lions d'eau africains et Machairodontes (*Cryptozoologia*, 1996).

SHUKER : Snakes with wings and flying toads (*Naturel History*, 1997).